

## LA PHRASE FICHE 7

Le texte qui suit a été déponctué.

### EXERCICE 1 : Souligner les verbes et entourer les conjonctions et les pronoms relatifs

il était une fois une famille très pauvre qui avait sept enfants les parents étaient bûcherons le plus jeune des enfants était né avec la taille d'un pouce il avait reçu pour cette raison le nom de Petit Poucet c'était un jeune garçon très intelligent ses parents n'avaient pas assez d'argent pour se nourrir

un jour le père désespéré décida d'abandonner ses enfants dans la forêt toute la famille partit couper du bois mais les parents profitèrent d'un moment d'inattention pour se sauver par un chemin détourné

les enfants se mirent à pleurer très fort heureusement le Petit Poucet avait entendu la conversation de ses parents il avait pris des cailloux blancs et les avait semés tout au long du chemin il n'eut alors aucune peine pour guider ses frères jusqu'à la maison familiale

### EXERCICE 2 : Recopier le texte en faisant des phrases.

---

## CORRIGES

### CORRIGE 1

il était une fois une famille très pauvre qui avait sept enfants les parents étaient bûcherons le plus jeune des enfants était né avec la taille d'un pouce il avait reçu pour cette raison le nom de Petit Poucet c'était un jeune garçon très intelligent ses parents n'avaient pas assez d'argent pour se nourrir

un jour le père désespéré décida d'abandonner ses enfants dans la forêt toute la famille partit couper du bois **mais** les parents profitèrent d'un moment d'inattention pour se sauver par un chemin détourné

les enfants se mirent à pleurer très fort heureusement le Petit Poucet avait entendu la conversation de ses parents il avait pris des cailloux blancs et les avait semés tout au long du chemin il n'eut alors aucune peine pour guider ses frères jusqu'à la maison familiale

### CORRIGE 2

Il était une fois une famille très pauvre **qui avait** sept enfants. Les parents étaient bûcherons. Le plus jeune des enfants était né avec la taille d'un pouce. Il avait reçu pour cette raison le nom de Petit Poucet. C'était un jeune garçon très intelligent. Ses parents n'avaient pas assez d'argent pour se nourrir.

Un jour, le père désespéré décida d'abandonner ses enfants dans la forêt. Toute la famille partit couper du bois **mais** les parents profitèrent d'un moment d'inattention pour se sauver par un chemin détourné.

Les enfants se mirent à pleurer très fort. Heureusement, le Petit Poucet avait entendu la conversation de ses parents. Il avait pris des cailloux blancs **et** les avait semés tout au long du chemin. Il n'eut alors aucune peine pour guider ses frères jusqu'à la maison familiale.

## LA PHRASE FICHE 8 / vers les conjonctions de subordination



### Exercice 1 : Recopier le texte en faisant des phrases.

Il était une fois une belle princesse qui vivait avec ses parents, le roi et la reine d'un royaume lointain, dans un somptueux château la jeune fille était connue pour sa beauté extrême et tous les jeunes hommes rêvaient de l'épouser ses parents, très fiers d'elle, la gardaient jalousement à l'abri du palais le vieux roi n'avait pas de fils et il pensait à un héritier mais aucun seigneur n'avait assez de valeur pour prétendre à la main de la belle

un soir on convia cependant toute la noblesse du voisinage à un bal les femmes portaient des robes magnifiques qui faisaient comme un arc-en-ciel de couleurs chatoyantes les jongleurs chantaient, jouaient de la harpe, faisaient des acrobaties tandis que les serviteurs garnissaient des tables remplies de mets délicats et fumants les invités dansaient, riaient, discutaient lorsqu'un cri et un claquement de mains interrompirent la fête le maître avait suspendu les conversations et les chansons on avait enlevé la princesse les gardes, les invités, personne n'avait vu l'auteur de ce crime il devait donc y avoir eu quelque magie

### Exercice 2 : Recopier le texte en faisant des phrases.

à quelques pas de là un chevalier portait la belle jeune fille endormie par quelque breuvage et la conduisait vers un lieu inconnu il avait un anneau qui le rendait invisible

le roi consterné promit à tous les braves du royaume une merveilleuse récompense la main de sa fille à qui la retrouverait de nombreux nobles en armes se présentèrent pour relever le défi mais personne ne pouvait découvrir où se cachait l'infâme individu ni sa charmante captive

---

### CORRIGE 1

Il était une fois une belle princesse qui vivait avec ses parents, le roi et la reine d'un royaume lointain, dans un somptueux château. La jeune fille était connue pour sa beauté extrême et tous les jeunes hommes rêvaient de l'épouser. Ses parents, très fiers d'elle, la gardaient jalousement à l'abri du palais. Le vieux roi n'avait pas de fils et il pensait à un héritier mais aucun seigneur n'avait assez de valeur pour prétendre à la main de la belle.

Un soir, on convia cependant toute la noblesse du voisinage à un bal. Les femmes portaient des robes magnifiques qui faisaient comme un arc-en-ciel de couleurs chatoyantes. Les jongleurs chantaient, jouaient de la harpe, faisaient des acrobaties tandis que les serviteurs garnissaient des tables remplies de mets délicats et fumants. Les invités dansaient, riaient, discutaient lorsqu'un cri et un claquement de mains interrompirent la fête. Le maître avait suspendu les conversations et les chansons. On avait enlevé la princesse ! Les gardes, les invités, personne n'avait vu l'auteur de ce crime. Il devait donc y avoir eu quelque magie.

---

### CORRIGE 2

A quelques pas de là, un chevalier portait la belle jeune fille endormie par quelque breuvage et la conduisait vers un lieu inconnu. Il avait un anneau qui le rendait invisible.

Le roi consterné promit à tous les braves du royaume une merveilleuse récompense : la main de sa fille à qui la retrouverait. De nombreux nobles en armes se présentèrent pour relever le défi mais personne ne pouvait découvrir où se cachait l'infâme individu ni sa charmante captive.

## FICHE 9 LA PHRASE / vers les conjonctions de subordination



### Exercice 3 : Recopier le texte en faisant des phrases.

tout le royaume se désespérait lorsqu'un cavalier arriva vêtu d'une armure étincelante ses manières et son courage redonnèrent quelque espoir au pauvre roi le jeune homme promit de retrouver la belle princesse et de l'épouser il partit sur le champ c'était le fils d'un roi qui errait en quête d'aventures comme il avait déjà aidé une vieille fée, celle-ci lui donna une épée qui rendait invincible celui qui la portait et un bouclier magique elle lui révéla aussi l'endroit où était emprisonnée la pauvre jeune fille.

c'était dans le château de Malaventure une forteresse sinistre réputée imprenable les tours montaient jusqu'aux nuages et les murailles s'élevaient à perte de vue de nombreuses meurtrières défendaient les abords de ce bâtiment obscur mais de toute manière le fossé qui entourait cet édifice était si large et si profond que nul ne pouvait s'approcher à moins de trente pas d'ailleurs un dragon surveillait les environs et on le voyait sans cesse cracher du feu

### Exercice 4 : Recopier le texte en faisant des phrases.

le chevalier n'avait pas peur il se lança sur le monstre en se protégeant de son bouclier magique sans cet écu, jamais il n'aurait pu s'approcher de la bête furieuse qu'il tua de son épée qui jamais ne manquait sa cible le maître des lieux qui tenait la belle jeune femme en captivité, furieux, fit descendre le pont-levis avec un grand fracas il affronta le jeune homme si courageux les deux adversaires combattirent pendant des heures et au soir le sinistre baron dut se soumettre la charmante demoiselle fut libérée et le chevalier vaincu la conduisit devant le roi le noble personnage ne lui ôta pas la vie mais lui fit promettre d'aller combattre pour lui un dragon

la jeune femme magnifique en beauté et en élégance fut charmée par la hardiesse de son libérateur on célébra leurs noces dans un feu d'artifices de danses de mets délicats de tours de jongleurs jamais on ne vit tant de beaux habits jamais on n'entendit tant de rires que ce jour-là ils furent heureux et eurent beaucoup d'enfants

---

### FICHE 6 LA PHRASE CORRIGE 3

Tout le royaume se désespérait **lorsqu'**un cavalier arriva vêtu d'une armure étincelante. Ses manières **et** son courage redonnèrent quelque espoir au pauvre roi. Le jeune homme promit de retrouver la belle princesse **et** de l'épouser. Il partit sur le champ. C'était le fils d'un roi **qui errait** en quête d'aventures. Comme il avait déjà aidé une vieille fée, celle-ci lui donna une épée **qui rendait** invincible celui **qui** la portait **et** un bouclier magique. Elle lui révéla aussi l'endroit **où était** emprisonnée la pauvre jeune fille.

C'était dans le château de Malaventure, une forteresse sinistre réputée imprenable. Les tours montaient jusqu'aux nuages et les murailles s'élevaient à perte de vue. De nombreuses meurtrières défendaient les abords de ce bâtiment obscur **mais** de toute manière, le fossé **qui entourait** cet édifice était **si** large et **si** profond **que** nul ne pouvait s'approcher à moins de trente pas. D'ailleurs un dragon surveillait les environs **et** on le voyait sans cesse cracher du feu.

### FICHE 6 LA PHRASE CORRIGE 4

Le chevalier n'avait pas peur. Il se lança sur le monstre en se protégeant de son bouclier magique. Sans cet écu, jamais il n'aurait pu s'approcher de la bête furieuse **qu'**il tua de son épée **qui** jamais ne manquait sa cible. Le maître des lieux **qui tenait** la belle jeune femme en captivité, furieux, fit descendre le pont-levis avec un grand fracas. Il affronta le jeune homme si courageux. Les deux adversaires combattirent pendant des heures **et**, au soir, le sinistre baron dut se soumettre. La charmante demoiselle fut libérée **et** le chevalier vaincu la conduisit devant le roi. Le noble personnage ne lui ôta pas la vie **mais** lui fit promettre d'aller combattre pour lui un dragon.

La jeune femme magnifique en beauté **et** en élégance fut charmée par la hardiesse de son libérateur. On célébra leurs noces dans un feu d'artifices de danses, de mets délicats, de tours de jongleurs. Jamais, on ne vit tant de beaux habits. Jamais, on n'entendit tant de rires que ce jour-là. Ils furent heureux **et** eurent beaucoup d'enfants.